

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea



PHOTO JACQUES OVART

ROULEZ JEUNESSE

Les U 11 de l'Olympique Marchiennes

Les jeunes joueurs de l'Olympique marchiennois, près d'Orchies, évoluent au niveau A, groupe A, du District Escaut. Leur entraîneur n'est autre que Sébastien Martinez, le président du club. Ces jeunes pousses restent sur un beau succès acquis face à Douai (4-3).

AVENTURE

Dépannée au Chili, la 2CV est repartie de plus belle

Le Nordiste Eric Carpentier et son complice Pierre Pitoiset sont lancés dans une drôle de Coupe du monde : rallier Montréal à Rio dans une 2CV immatriculée 59 et maquillée en ballon. Leur mission : rassembler un maximum de monde et de projets humanistes autour du football. Voici leur dernier courrier depuis Coquimbo, à 400 kilomètres au Nord de Santiago, la capitale du Chili.



LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE

Florence Masson

30 années au service de l'AS Beuvry

Florence Masson, 44 ans, originaire de Lille, secrétaire de direction au Conseil général, est tombée toute petite dans le chaudron du football. Car lors de l'arrivée de sa famille à Beuvry, en 1973, son père intégra tout de suite l'AS Beuvry-la-Forêt. Tout d'abord comme joueur, puis comme entraîneur et enfin secrétaire. « Chez nous, on vivait ASB... Toute petite, j'ai donc suivi mon père sur tous les terrains. J'ai ensuite donné un coup de main lors d'événements importants. À 15 ans, je vendais et faisais des frites. Puis au fil du temps j'ai pris de plus en plus de responsabilités. Les lotos, les soupers, les tournois de sixte : je connais ! » « J'ai eu trois garçons qui ont joué évidemment au football à l'ASB. Je les ai accompagnés dans toutes les catégories, le samedi après-midi, le dimanche matin et le dimanche après-midi aussi pour voir la A ou la B, et notre deuxième fils est devenu arbitre », précise cette précieuse bénévole devenue il y a peu de temps trésorière adjointe, proche de Danièle Hénaux. « L'évolution du football ? Le bénévolat se perd et parfois je trouve ma passion bien lourde, mais quand il y a des moments



comme ce dernier dimanche de mai, avec le maintien de l'équipe première en ligue et la montée de la réserve en promotion de première division, on oublie tout. C'est un choix de vie ! » D'autant qu'elle est plutôt fière de ce que réalise le club. « Je suis évidemment très heureuse des derniers résultats. N'oublions pas qu'il n'y a que 2 800 habitants à Beuvry et que l'on a une équipe en ligue grâce aussi à la bonne gestion du président Jean-Louis Trouwaert. » ■

JACQUES OVART

LE COIN DES SÉLECTIONS

Haroun et Durot avec les Bleus aux USA

Équipe de France Futsal

Les Bleus se sont envolés hier pour les États-Unis. Deux matchs amicaux face aux Américains sont prévus pour les Bleus, à Milwaukee (Wisconsin), le jeudi 12 et le samedi 14 juin. Si aucun Nordiste n'a été retenu parmi les joueurs de champ, on en retrouve en revanche deux en concurrence pour le poste de gardien de but, l'inamovible Djamel Haroun, encore champion de France cette année avec le Sporting Paris, et l'étoile montante Joévin Durot (photo), qui vient de réaliser le doublé coupe et championnat de Belgique sous les couleurs de Châteauneu.



Équipe de France U16

Les Bleuets affrontaient l'Allemagne mercredi dernier en match amical, à Hyères, et ont enregistré une défaite sans appel (1-4). Le jeune attaquant du RC Lens Jeff Reine Adelaide faisait partie de la sélection.

Équipe de France féminine U20

Les Tricolores affrontent les États-Unis deux fois cette semaine (demain et vendredi) en match amical. Ces matchs seront les derniers avant la Coupe du monde U20 cet été au Canada, avec un

premier rendez-vous en phase de poules le 7 août face au Costa-Rica. Les Bleuets affronteront ensuite la Nouvelle-Zélande et le Paraguay. Quatre Nordistes sont pour l'instant retenues dans la sélection : Marine Dafeur (Guingamp), Charlotte Saint-Sans Levacher (Arras), Claire Lavogez (Montpellier), Aminata Diallo (Arras). ■

STÉPHANE CARPENTIER
PHOTO VDS

AU dernier épisode, nous nous sommes arrêtés à Lima, capitale du Pérou, avec un châssis plié et une voiture fatiguée. Justement, mettons le football un peu de côté, pour parler un peu de mécanique...

Arrivant à Lima cahin-caha donc, notre objectif est alors de rassembler les meilleurs avis sur l'ampleur des dégâts sur la voiture et de trouver la personne qui saura nous aider. Nos connaissances et nos compétences sont en effet trop maigres pour nous permettre d'être complètement indépendants. Direction le concessionnaire Citroën local pour commencer. S'ils peuvent nous héberger la voiture le temps de lui trouver un docteur, ils n'ont en revanche jamais vu de 2CV avant, et ne savent que faire, si ce n'est nous rediriger vers leur atelier qui voit les choses en grand, en un peu trop grand même, en nous proposant démontage et remplacement.

Nous avons alors l'idée de nous rendre au Musée National d'Automobile. La fin des soucis pensons-nous ! Que nenni. Les coups de main et de pub ne les intéressent pas, ils nous font comprendre qu'ils vivent du travail de leurs mécanos et que les réparations seront chères, très chères. Pendant ce temps-là, le chemin vers un ami, d'un cou-

sin, d'un contact, aboutit. Le gars n'accepte que des gens recommandés, son ouvrier porte une vieille blouse Citroën, une BX traîne en fond de garage, l'échange est bon, ça va le faire. Ça pourrait... mais pas avant deux semaines, il est vraiment surchargé de travail et ne peut accueillir la « Vaca » dans son atelier pour démontage.

Des sauveurs au beau milieu de la nuit

Cela commence à sentir le roussi, mais à ce moment, miracle ! Via Internet, un inconnu nous donne la direction du seul mécanicien à



Lima qui travaille sur des 2CV, il en a d'ailleurs deux dans son atelier en ce moment. Allons-y ! Encore une fois « oh ! » et « ah ! », oui et... non. Il a vendu son atelier et quitte le pays à la fin de la semaine. Il ne nous reste plus que le destin. Nous lançons une pièce en l'air et décidons de partir quand

même pour le Chili. Là-bas, ils ont produit pendant des années une version de la 2CV délicieusement appelée « Citrone-ta ».

Pendant ce temps en effet, les avis arrivent : « changez tout, ne faites plus un mètre ! » ; « c'est trop dangereux, vous allez tout péter ! ». On se pose des questions, mais d'autres messages sont plus rassurants : « ça va tenir, c'est une deuche, allez-y seulement doucement » ; « tout bouge, mais c'est ce qui est sympa non ? » ; « vive l'aventure ! Un bout de ficelle et on voit si ça tient jusqu'au bout ! ». Nous, on adore cette dernière option et cette vision optimiste, on décide donc de pousser jusqu'au Chili.

À la frontière, nous rencontrons un ancien ouvrier de Citroën, 30 ans de maison. Ils nous aident à rafistoler deux trois choses. Mais surtout, mille kilomètres plus au Sud, à une heure du matin, nous apercevons une « Citrone-ta » et cinq énergumènes agitant les bras : ils nous attendent ! Ils ont eu vent de nos soucis mécaniques et ont un atelier prêt à accueillir la voiture. En deux jours, la 2 CV sera remise droite et renforcée, nous pouvons repartir. Émus, nous nous confondons en remerciements. Nous pouvons repartir dans notre voyage en ballon. Vive le foot et vive la « deuche » ! ■